

vous-même chez cet impitoyable M. Broucke, lui remettre cet argent, et lui reprendre cette fatale lettre de change qui m'a causé tant de peine. Ce service est digne de la générosité de votre cœur.—J'y cours, Monsieur."

A continuer.

L'OTTAWA ET SES AFFLUENS.

L'OTTAWA (la rivière des Outaouais, ou la Grande Rivière) est le plus considérable des affluens du fleuve St. Laurent. Cette grande rivière sort du lac Témiscamingue, regardé comme sa source, et après un cours de près de deux cents lieues, forme l'élargissement appelé le lac des deux Montagnes. Elle est ensuite partagée par des îles en plusieurs branches plus ou moins larges, mais dont la moindre est encore une rivière considérable. La principale de ces branches coule entre la grande terre du comté de Vaudreuil et l'île Perrot, et se joint au St. Laurent, à l'endroit nommé la pointe des Cascades, où ses eaux noirâtres, ou rougeâtres, font contraste avec les eaux bleues, ou plutôt verdâtres de ce fleuve. La seconde branche passe entre l'île de Montréal et l'île Perrot, et forme avec la première et le St. Laurent, le beau lac St. Louis, qui n'a pas moins de huit lieues de long sur deux, ou plus, de largeur. Une troisième branche passe entre l'île de Montréal et l'île Bizard : dans l'enfoncement du lac des deux Montagnes, entre la grande terre du comté de ce nom et l'île Bizard, une quatrième branche passe entre cette île et l'île Jésus, et se joint à la dernière mentionnée pour former la rivière des Prairies, qui coule entre l'île Jésus et l'île de Montréal : enfin, une cinquième et dernière branche court, sous le nom de rivière St. Jean ou Jésus, entre l'île Jésus et la grande terre de partie du comté des deux Montagnes, de celui de Terrebonne et de partie de celui de Leinster, se joint à la rivière des Prairies, au bout de l'île Jésus, et cette dernière, après avoir reçu la jolie rivière de L'Assomption, entre dans le St. Laurent, au bout de l'île de Montréal. (1)

L'île Perrot, l'île Bizard, l'île Jésus et plus de la moitié, ou plutôt la totalité de l'île de Montréal, sont baignées par les eaux de la rivière des Outaouais ; car il est à remarquer que les eaux de cette rivière coulent avec celles du St. Laurent, sans s'y mêler sensible-

(1) Les sept bouches du Nil, si célèbres dans l'histoire ancienne ; celles du Pé, du Danube, du Gange, du Mississipi, de l'Orenoque, &c. ne sont pas aussi curieuses à voir sur une carte géographique que les différentes branches de l'Ottawa, courant entre la terre-ferme et les îles que nous venons de mentionner ; et ces différentes branches ne sont peut-être nulle part désignées et tracées d'une manière aussi exacte et aussi nette que sur la carte de l'île de Montréal et de ses environs, rédigée et publiée, il y a quelques années, par notre savant compatriote, André JONIN, Ecuyer, Notaire ; de Sté. Geneviève.